

NAF

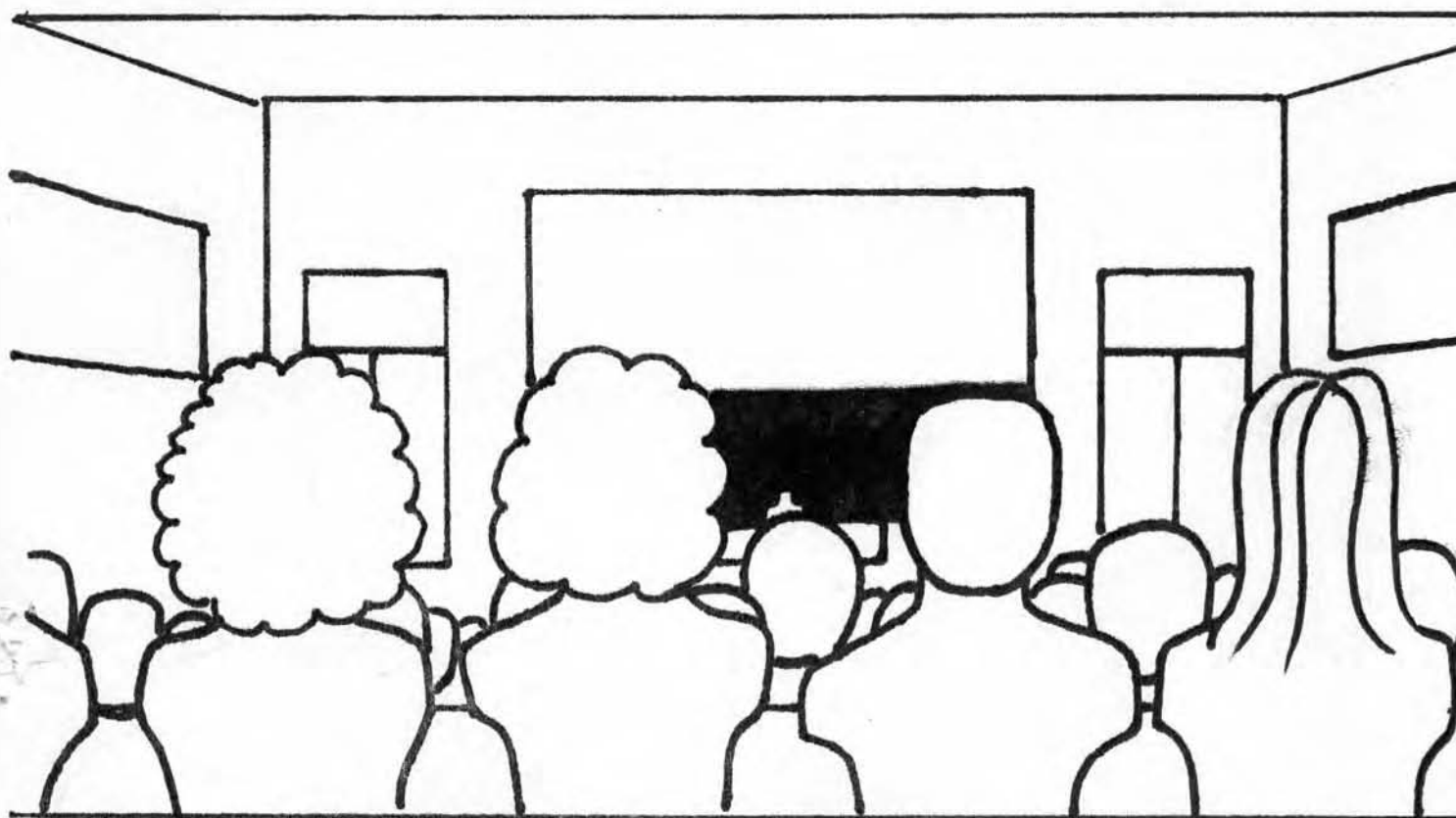
LA
SELECTION

UNIVERSITE

NOUVELLE ACTION FRANCAISE SUPLEMENT AU NUMERO 213

NOVEMBRE 1975

EXISTER ...



A LA FAC DE SCEAUX

Supplément au numéro 21^{er} de la

NOUVELLE ACTION FRANÇAISE, édité par S.N.F.F. 17 rue des Petits-Champs
Paris 75001 - Directeur de la publication Yvan AUMONT - imprimé par nos
soins -

DEPOT LEGAL NOVEMBRE 1975

Nouvel étudiant fraîchement débarqué du lycée, salut.

Sans doute as-tu déjà rencontré pas mal de militants politiques dans cette Fac. Tous ont quelque chose à dire, et beaucoup sont dignes d'estime car ils font passer l'intérêt commun avant leur intérêt propre.

Mais peu sont aussi bien armés pour mériter ton attention d'esprit critique et constructif que les nafistes.

La Naf t'offre en effet une critique fondée de cette Société Industrielle que tout le monde rejette sans toujours savoir pourquoi.

La Naf te donne les moyens de combattre les idéologies mutilantes car elle développe une anthropologie qui aborde tous les aspects de l'homme ainsi qu'une philosophie et une science politiques sérieuses.

Enfin la Naf te propose un projet politique réaliste et incarné.

C'est tout d'abord par leur journal que tu découvriras les étudiants de la Naf. Ils essaieront, dans leurs articles, de se montrer tels qu'ils sont, révoltés, réalistes, avides de débats et de discussions, curieux de toutes choses, libres.

Peut-être te donneront-ils envie de les suivre...ou au moins de leur poser quelques questions,

ce serait déjà important.

N.A.F.

BULLETIN A RETOURNER A LA NAF 17 RUE DES PETITS CHAMPS PARIS (1er)

(souligner la ou les mentions choisies)

JE DESIRE M'ABONNER A :

- La NAF-université, et je verse pour cela 3 francs en timbres Poste.
- La NAF-hebdo, et je verse pour cela 70 francs C.C.P. Naf 192-14 PARIS.

JE DESIRE RECEVOIR :

- Une documentation gratuite sur la Naf.
- Les coordonnées d'un nafiste de la Fac de Sceaux.

NOM..... PRENOM.....

ADRESSE.....

SIGNATURE.....

SELECTION SAUVAGE !

La vie des étudiants dans les universités est morose. Le sentiment dominant dans nos facs a pour nom "Ral'bol".

Les raisons de cette tristesse sont évidentes :

- des facs hors de l'échelle humaine
- une sélection guillotine
- un avenir minable pour les non-diplômés, décevant pour

ceux qui se croyaient membres de l'Elite parceque diplômés.

Serions-nous pessimistes, détracteurs systématiques, critiqueurs malveillants ? Malheureusement non : L'ECHELLE HUMAINE, il suffit de visiter Nanterre ou Jussieu... LA SELECTION, elle n'a rien d'un mythe et est plus qu'un slogan. Quelques données publiées en 1971 (il sagit des dernières fournies) par l'O.C.D.E. sur le développement de l'enseignement supérieur entre 1950 et 1967 nous convainquent que dans tous les autres pays à niveau de vie comparable, la sélection est moins importante qu'en France.

POURCENTAGE DE DIPLOMES PAR RAPPORT AUX EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR :

BELGIQUE	16,8 %	SUISSE	12,85 %
R.F.A.	13,7 %	JAPON	22,10 %
PAYS BAS	13,51 %	ETATS UNIS	13 %
GRANDE BRETAGNE	22,65 %	FRANCE	22,33 %

Pourtant, sur le marché du travail international, nos diplômes sont loins de valoir les diplômes américains, allemand, suisses...ON ne nous fera pas croire que la France a moins besoin de diplômés que les autres pays industrialisés, ou que nous travaillons moins que les étudiants étrangers.

Peut-on savoir ce qui justifie cette super-sélection ? Aurait-on besoin en France de larbins intellectuels pour servir nos élites ?

Habilement conditionné par un travail abrutissant et minutieusement angoissé par des partiels incessants l'étudiant ne vit plus que pour le diplôme. Aussi lorsqu'il échoue, sa vie se brise-t-elle. Il accepte alors de devenir un gratte papier quelconque, puisqu'il n'a pas su profiter, " par sa faute", de l'égalité des chances qu'on lui a généreusement offerte.

Mais la situation du diplômé n'est pas toujours enviables. J'ai un camarade licencié en Droit qui cherche du travail depuis juillet 1975. Au bout de la dixième réponse formulée dans le style " Monsieur, nous avons trouvé une personne dont le profil se rapproche plus de l'emploi proposé...", ses prétentions ont commencé à baisser. Que deviendra-t-il dans six mois s'il n'a toujours pas trouvé un emploi correspondant plus ou moins à son diplôme ? - Coursier intérimaire, rédacteur en remplacement dans une banque, stagiaire...

Cette situation peut satisfaire certains employeurs tout heureux de pouvoir employer à bas prix les mendiants lettrés. Mais aussi, et c'est plus évident encore, le Pouvoir profite de l'angoisse des étudiants. Quand on a peur pour son diplôme, pour son emploi, on écoute peu les révolutionnaires, on ne pense pas à la politique. D'où le cri de victoire de Soisson à la fin de l'année 1974-1975.

On n'ose plus bouger...du moins dans un premier temps, car au MEPRIS de ceux qui prétendent les enseigner et les gouverner, à la SELECTION SAUVAGE organisée par les parvenus finira bien par répondre la REVOLTE des étudiants. Non pas une révolte fumeuse et sans but, mais la révolte d'hommes responsables que l'on traite en enfants avant de les réduire à l'état de chômeurs-assistés...LA REVOLTE POUR REPRENDRE NOS POUVOIRS LÉGITIMES.....

prochain numéro : POUVOIR ETUDIANT.

exister

JE HAIS

Entre 2 pylônes de béton : une pente encadrée de brins d'herbe maigrichons, une pluie torentielle. Un immense amphi : plus de place, sauf sur les escaliers, on n'entend rien, le micro est en panne, des redoublants à la pelle, quelques copains auxquels on s'accroche désespérément. 5 minutes de repos : tous à la cafétaria, là un horrible café dans un gobelet de plastique vous attend pour un prix canon, et en prime on se brûle les doigts. On jouit de ces quelques instants dans un nuage de fumée. Vite en cours : encore une heure de matraquage, un crayon perdu. La queue au resto-U. un repas bon pour les chiens, des couverts sales. A la bibliothèque : Duverger ne reste qu'à 2 exemplaires, et ils sont pris, pas de places assises. Quant au train, je l'ai raté, 20 minutes d'attente, puis serré, compressé.

Je hais mes études parcequ'il y a trop d'imbéciles qui savent lire. Et ces imbéciles ne s'y trompent pas : vous savez ce que je pense de vos études et de votre gâtisme, de vos normaliens verdâtres et de vos polytechniciens poseurs... Bon sang, parlez moi d'un bon match de Boxe... c'est truqué aussi. Mais au moins ça soulage !

ARRAND.

JE N'ABUSE PAS

Le jour du premier T.D. : cela ne semble déjà si loin, j'ai l'impression d'être ici depuis plusieurs années. Le chargé de T.D. a dit en guise d'introduction : "maintenant vous n'êtes plus au lycée, mais en Faculté, donc beaucoup plus libres, mais il ne faudra pas abuser de votre liberté."

Je dois avouer que le mot m'a impressionné, et que nous nous sentions tout ragailardi à l'idée que nous pourrions ABUSER de notre liberté. Ces mots effaçaient presque la mauvaise impression que nous avait fait la Fac au premier abord : portes fermées partout, vigiles (gentils, mais vigiles quand même), couloirs sans lumière, et puis ces fameux monitorats non obligatoires mais dont les résultats sont pris en compte pour l'examen final. Tout cet ensemble qui contribue à donner à la Fac cette ambiance "super bahut" ; et bien malgré tout cela quelqu'un nous demandait de ne pas abuser de notre liberté.

Pourtant je me sentais libre au lycée, solidaire de tous les autres lycéens, alors qu'ici je ne rencontre que des individus, et partout des limites à ma liberté, des avertissements : attention à la sélection, c'est au premier partiel que tout se décide. Tu as vu le nombre de redoublants dans chaque T.D. ? Impressionnant. Interrogations écrites, menaces, boulot, biblio pleine à craquer, avertissement, menace, sélection... ...liberté dont il ne faudrait pas abuser, je crois que nous devrions parler de tout cela.

NORBERT.

ETUDIANTS EN 75

Exister : qu'est-ce pour nous en 1975. Pour exister il faut représenter une force, que cette force soit reconnue, et que cette force ait elle aussi un apport à faire à la Nation. Nous sommes une force, la preuve notre action en 1968, elle a été reconnue et elle a apporté beaucoup au changement des mentalités. Mais aujourd'hui ?

L'action des étudiants contre la loi Haby a été nulle, seuls les lycéens sont passés à l'action, et conservent ainsi quelques acquis de mai 1968. Nous ne sommes pas considérés, ou plutôt nous le sommes, mais comme des bêtes à travail, à étudier, et on n'accepte pas que nous sortions de ce rôle. Quant à notre apport à la Nation il est nul, nous sommes des vaches à lait. Mais ceci doit changer, nous devons reprendre conscience du rôle politique que nous avons à jouer et pour cela nous devons passer à l'action : PROCLAMONS LE POUVOIR ETUDIANT DANS L'UNIVERSITE, PREMIERE ETAPE VERS L'AFFIRMATION DE NOS LIBERTES DE CITOYENS.

REGLEMENT

DES LIBERTES POLITIQUES DE LA FAC. DE SCEAUX.

ART 7 Sous réserve des nécessités du service, les organisations représentatives (c'est à dire dans les faits celles qui bénéficient d'au moins un siège au conseil de faculté) peuvent se voir attribuer un local pour y tenir permanence...

Toutes ces organisations doivent avoir été déclarées dans les conditions de la loi du 1er juillet 1901 et avoir déposé auprès du Doyen de la Faculté les noms et adresses de leurs responsables...

ART 18 Toute vente de journaux ou autres publications n'est autorisée que dans les salles de permanence.



MORALITE

Pour vendre un journal tel que la NAF-université à l'intérieur de la Fac de Sceaux, il faudrait présenter une liste aux élections, obtenir un siège, déclarer une association 1901, se présenter au Doyen.

- Vous ne croyez pas, mon bon ami, que nous allons tolérer dans notre belle Faculté la vente de pareils torchons, qui pourraient bien porter atteinte à l'ordre public.

- A l'ordre public ?

Ah bon, je ne savais pas. Mais après tout : pourquoi pas ? OUI M'sieur, BIEN M'sieur, AUR'VOIR M'sieur...

A SCEAUX, LE JUGE CHARETTE A ENCORE LES HONNEURS DES PANNEAUX DE L'UNI ET DU P.S. Qu'ont pensé les nafistes de la décision du juge Charette de faire incarcérer M. Charton ? Citons la NAF du 8 octobre :

"... une décision légitime.

Car elle était légitime : oui ou non les infractions à la législation du travail à conséquences mortelles sont-elles des homicides par imprudence ? Par imprudence calculée en l'occurrence. Lorsqu'un chauffard ivre provoque un accident mortel, il est généralement incarcéré à titre préventif. On objectera que l'incarcération de M. Charton n'était pas nécessaire "pour préserver l'ordre public". Certes. Celle de ce clochard condamné à 4 ans de prison pour le vol de dix bouteilles vides non plus. Il est vrai que ce n'était qu'un clochard. Et le garde des Sceaux n'avait pas alors bousculé une justice...

...qui reste une justice de classe qui appelle le irresistiblement les luttes sociales que le régime prétend conjurer.

Paul Maisonblanche
NAF n° 211 page 2

+ Publicité

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

+

- Il se passe quelque chose à la Fac.

- Quelle Fac ? Pas la Fac de Sceaux ?

- Mais si, de la bonne musique, de bonnes chansons...

- Encore une Boum pour renflouer les caisses d'un syndicat étudiant ?

- Non pas du tout c'est le Foyer...

- Comment le Foyer ?

- Mais oui, un Foyer comme au Lycée; tout renoué par une équipe sympathique, dynamique et gentiment inorganisée.

- Ben ça alors, à Sceaux j'aurais jamais cru possible : il faut les aider.

- Et puis dès le VENDREDI 14 NOVEMBRE ILS FONT VENIR UN CHANTEUR...

- Qui ça donc ?

- NICOLAS PEYRAC

- Celui de la radio ?

- Et oui NICOLAS PEYRAC en personne VENDREDI 14 NOVEMBRE

19 h. 45

ALPHI I

on peut acheter ses billets tous les jours

à la cafét.

LE DERNIER LIVRE DE PHILIPPE VIMEUX

" LE COMTE DE PARIS OU LA PASSION DU PRESENT "

EST EN VENTE A SCEAUX

LIBRAIRIE VOLTAIRE

PLACE DU GENERAL DE GAULLE

PAROLES

CINEMA

L'ESPOIR

Alors qu'à la veille de la mort de Franco l'Espagne passionnée, voici que ressort dans les salles vides des cinémathèques "L'espoir" de Sierra de Teruel d'après le livre de Malraux.

"L'espoir", c'est une aventure humaine donc individuelle replacée dans un contexte historique. "L'espoir" garde ainsi sa valeur de témoignage : paradoxalement, ce film échappe au temps malgré la présentation de Maurice Schumann dont le topo ridicule tend à faire "dater" le film.

Que choisir dans ce film ? Quel homme isolé ? Ils sont tous inscrits dans la masse. Quant aux franquistes, ils ne laissent de leurs activités meurtrières que des signes à la limite Franco et ses armées n'existent pas. Ainsi Malraux dédramatise-t-il l'histoire. S'il est témoin, c'est de l'instant présent, l'Histoire ce sera pour demain. Tout paraît être figé autour de ces personnages, les progrès sociaux, la liberté, la vie même, tout est canalisé dans une action sans espoir : une voiture contre un canon, peut-être est-ce le symbole de l'Espagne d'aujourd'hui.

----- LEROUX -----

SARCASME

Nous laissons ici la parole à un éminent satiriste qui hante déjà depuis plusieurs années les amphithéâtres de l'ère année.

"Laisse-moi tout d'abord te remercier d'être si nombreux à me lire puisqu'il paraît qu'une certaine quantité de n'importe quoi est préférable à une certaine qualité de quelque chose. Seul compte le nombre. De toutes façons nous sommes déjà six, moi qui écris, toi qui lis : "Quand on est deux, on est six : les deux qu'on est, les deux qu'on croit être, les deux qu'on voudrait bien être" (Unamuno) Du journal, profite surtout de la meilleure façon qui soit : puisse-t-il te faire t'interroger-c'est l'essentiel-sinon, sers t'en pour envelopper le poisson.

Tu y trouveras pas dans le poisson, dans le journal-moult vérités, plus ou moins vraies, plus ou moins élémentaires, peu importe.

Le principal, en ce qui me concerne, est que tu l'achètes, pour une somme d'ailleurs dérisoire et symbolique, vu que la culture, comme les généraux ne s'achète jamais. Tout au plus se vend elle.

Extrait de "Conseils de lecture..."

----- ROMAN FEUILLETON -----

TOM AHAM CHEZ LES ESQUIMAUX. (suite)

"Que tu es impatient" dit-elle. Mais il avait l'air grave, une lueur féroce brillait dans ses yeux. Il s'approcha d'elle; tout à coup elle eut peur. Elle cria. Tom sauta sur elle et la baillonna. Elle ne se défendait plus. Elle s'évanouit; il la sortit du bain, lui enfila son peignoir et alla l'installer dans un fauteuil du salon. Il attendait qu'elle se réveille et se servit un verre de scotch en allumant une cigarette. Elle reprit connaissance, ouvrit les yeux : il avait dans les mains un long couteau de cuisine qui lançait des éclairs sous la lumière du soleil. Il s'approcha. Elle tremblait de frayeur. Ce n'était plus Tom, c'était un autre homme, plus petit, laid avec un gros nez. Que lui voulait-il ?

(à suivre)

VENDREDI 14 NOVEMBRE ; 19 h. 45 ; AMPHI I ; NICOLAS PEYRAC ; billets à la cafétéria.

LES MEMOIRES D'ART URIMBO



ENGAGEZ VOUS



RENGAGEZ VOUS
QU'ILS DISAIENT

III
J'AI TRIMEDUR
DANS CETTE VIE DE
CHIEN!



UN TEMPS
JE FUS
ADJISTANTE
SOCIALE!



CELS PROPOS (GARANTIS
AUTHENTIQUES), ONT ÉTÉ
RECUEILLIS PAR: ALBERT
DE LA BLANCHÉ-CRAILLE

NOTONS QU'UNE
PARTIE DES MEMOIRES
D'URIMBO S'ORTIRONT
BIENTÔT (EN LIVRAISON
POUR LE 15/04) SOUS LE
TITRE:

"AU SERVICE DE MON
PROCHAIN"
(ON RELIT D'UN
CONCIERGE À L'ÉLYSÉE)
QU'ON SE LE DISE!

J'AI ÉTÉ
MÊME
GARDIEN
DE LA
PAIX!

MAIS MAINTENANT
C'EST FINI



Eh oui!



CAR JE N'ABONNE
PAS À L'UNIVERSITÉ